

Le genre de l'utopie

« *Tout est simplement merveilleusement mieux.* »
Francis Bacon, *La Nouvelle Atlantide*

Le mot « **utopie** » (formé de « *u* », non, et « *topos* », lieu) signifie « **le pays de nulle part** », de sorte que l'utopie peut se réaliser partout : **c'est un idéal universalisable.**

Les premières vraies utopies sont nées à la Renaissance, au moment où l'humanisme se développe. Ce mouvement de pensée est en effet nécessaire à l'existence du genre utopique, lequel met l'homme au centre de ses préoccupations. Thomas More est l'initiateur du genre, avec son œuvre *Utopia* (1516).

L'utopie se définit comme un pays imaginaire idéal, où un gouvernement sage met tous ses efforts au service de l'épanouissement complet de l'homme, et règne en conséquence sur un peuple heureux. En Utopie règnent l'ordre et la paix, la vie y est minutieusement organisée, jusque dans ses moindres détails. Ce monde idéal ne tient pas suffisamment compte de la réalité : c'est le rêve de *la vie telle qu'elle devrait être, non telle qu'elle est ou pourrait être.* Son contraire est appelé **contre-utopie** ou **dystopie**.

On ne la confondra pas avec des pays idéaux présents dans le merveilleux et les mythes, dont elle diffère en grande partie (*Pays de Cocagne ; Arcadies ; Paradis terrestre*).

Quelques constantes de l'utopie

Elle débute par une autojustification : la critique impitoyable d'un monde contemporain insuffisant (porteur d'injustice, de misère, d'ignorance, d'inégalité)

Elle se situe dans un **lieu isolé imaginaire (une île ; une montagne ; un autre monde)**.

Elle est **uchronique** : elle se situe dans une époque fictive.

Elle est **autarcique** : ses habitants vivent en circuit fermé et s'autosuffisent. Ils ne nouent que peu ou pas de contacts avec le monde extérieur.

Son but est le bonheur matériel de tous les membres de sa société, sans exception.

À ce titre, elle accorde une **importance majeure au communautarisme**, au **collectivisme**, à **l'association des efforts**, à **l'égalité**, et à **la justice** entre les hommes : ce qui passe par **l'uniformité** d'un habitat et de vêtements identiques pour tous, et, parfois, par l'abolition de la famille. Ce mode de vie exige que l'orgueil et le mérite individuel soient proscrits.

L'argent et la propriété individuelle y sont abolis, chacun recevant ce qui lui est nécessaire pour vivre, sans gaspillage (ce qui fait penser au **communisme**).

Dans la même veine, **elle abolit les hiérarchies** : sociales (les classes), et de genre (instaurant l'égalité homme-femme), **ne conservant que celles fondées sur l'âge** (la sagesse des plus anciens).

Un autre de ses grands thèmes est **l'importance accordée et le soin apporté à l'éducation**, qui doit être complète et reçue de façon naturelle et agréable. L'instruction porte sur la théorie et la pratique.

À ce titre, **elle encourage particulièrement la recherche technico-scientifique**, pour satisfaire les besoins, assurer la prospérité de la cité, et libérer l'homme des travaux pénibles.

Elle exige le travail de tous, mais prévoit qu'il n'occupe qu'une partie de la journée, afin de permettre à chacun de s'investir dans des activités plus gratifiantes (comme l'étude et le loisir éducatif). Le travail est principalement agricole.

Son régime politique, quel qu'il soit, est sage : *théocratique* (quelques prêtres très respectés contrôlent les mœurs) ; ou *géronocratique* (les plus anciens gouvernent) ; ou *républicain* ; ou *oligarchique*. Il garantit l'ordre, la paix et la tolérance religieuse (sauf avec les athées, car l'utopie est un pays déiste).

La morale et la pureté des mœurs sont les lois centrales en Utopie : un appareil important de lois et sanctions n'y est pas nécessaire, car les hommes sont rendus à leur véritable nature et le bonheur de tous éradique la violence et le vice, comme il incite à respecter les règles (quand l'esclavage existe, c'est la sanction du crime). L'eugénisme permet aussi de ne conserver que les meilleurs sujets.

Le confort urbanistique est important en Utopie : les villes y sont géométriques (rondes ; carrées) et bien ordonnées : elles sont le reflet de l'ordre et de l'organisation qui règne dans les esprits.

Un peu d'histoire

Les premières utopies, de la Renaissance aux Lumières, fleurissent, mais se contentent d'imaginer un monde idéal qui reste du domaine du rêve, sans penser qu'il soit possible de le réaliser. Elles deviennent peu à peu des programmes que l'on compte bien réaliser un jour. Plusieurs essais de concrétisation des utopies seront tentés, en particulier au XIX^e siècle. À partir de la Révolution française, les utopies deviennent des programmes sociaux. Aujourd'hui, certains considèrent que les utopies sont en partie réalisées dans les pays développés, où la prospérité, le confort matériel et l'égalité se sont accrus.

Principales critiques contre l'utopie

– Son risque totalitaire : la vie communautaire étant réglée dans les moindres détails, la liberté individuelle risque d'être étouffée.

– Son matérialisme : le bonheur psychologique n'est pas son propos central.

– Son erreur : elle se développe sur l'illusion que le bonheur peut être le même pour tous.

Application : question de synthèse

Trouve-t-on dans *Micromégas* et dans la bande dessinée *De cape et de crocs* des références au genre de l'utopie ? Lesquelles ? Vous justifierez votre réponse.